

CLERMONT ■ L'OnAuRA et la Maîtrise de Notre-Dame de Paris à la cathédrale

Unis dans la mort (selon Mozart)



REQUIEM. Henri Chalet a dirigé l'orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes et sa Maîtrise de Notre-Dame de Paris, hier, à la cathédrale de Clermont-Ferrand, comble pour l'occasion. PHOTO FRANCK BOILEAU

L'orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes a mis fin, hier, à Clermont, à son premier festival itinérant «Orchestre en cathédrales». Avec la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, les musiciens ont mêlé le drame et l'espoir, l'épure et la théâtralité, dans le *Requiem* de Mozart. Henri Chalet revient sur cette lumineuse collaboration entre ses voix et nos cordes.

Pierre-Olivier Febvret

Une œuvre mythique, un lieu inspirant et d'admirables interprètes. Le concert offert hier soir à la cathédrale de Clermont-Ferrand avait tout pour plaire, et bien davantage. De quoi remplir l'édifice, comme à Moulins, Saint-Flour, Le Puy-en-Velay, Brioude... chacune des étapes du festival Orchestre en cathédrales qui a permis, autour du *Requiem* de Mozart, de réunir une fois de plus l'orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes et la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, dirigée par Henri Chalet.

■ **Comment est né ce rapprochement ?** « Ça a commencé après l'incendie. L'orchestre a essayé de nous aider dès le lendemain du drame, en nous proposant de participer à des concerts et notamment ce projet de festival dans les cathédrales dont la pre-

mière édition a été reportée à cause du Covid et qui ne voit le jour qu'en 2024. C'est toujours un pari de nouer une collaboration entre deux entités, mais ça a marché tout de suite parce que c'est un orchestre... sympathique et toujours positif. Oui ils sont heureux d'être là. Il y a une grande efficacité derrière la qualité, ce qui nous a permis de faire des super programmes : la *Passion selon Jean*, le *Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* de Fauré, celui de Mozart. »

■ **Cette collaboration va perdurer après la réouverture de Notre-Dame de Paris prévue en cette fin d'année ?** « La saison globale de réouverture de Notre-Dame, c'est encore un secret. L'idée bien sûr c'est de remercier l'orchestre qui nous a tant invités alors que nous n'avions plus de cathédrale. Alors on va refaire ce *Requiem* de Mozart

avec lui, mais cette fois à la maison. Et puis on va revenir régulièrement ici et en Auvergne-Rhône-Alpes. »

■ **Comment vous abordez ce *Requiem* de Mozart, que vous avez dû diriger très souvent ?** « Je l'ai préparé pour d'autres mais c'est mon premier en tant que chef ! C'est une vraie émotion. Il y a des choses très évidentes, instinctives ; mais l'étude vient toujours vérifier la première impression. C'est d'ailleurs tout ce qu'on aime chez Mozart. Le plaisir c'est évidemment d'utiliser toute la palette de couleurs, de profiter des moments épurés et d'être prêt pour d'autres, très théâtraux, avec un grand engagement y compris physique. C'est très éloigné de la longue berceuse qu'est le *Requiem* de Fauré. »

■ **Basiliques et cathédrales sont des lieux autant inspirants que piègeux au niveau de l'acoustique ?** « C'est une fausse idée tout ça. Nous avons été éduqués grâce et à cause du disque, à des ambiances équilibrées et précises, mais cette musique a été écrite pour les églises. Ce n'est pas une symphonie qui a besoin

d'un endroit sec. Ce *Requiem* est fait pour résonner dans des églises, d'autant qu'il y a toujours ce supplément d'âme qui donne un sens à la musique ; et tous les musiciens et le public, croyants ou pas, profitent de la spiritualité qui se dégage entre ces pierres vibrantes. » ■

■ CET ÉTÉ

Pour profiter de l'orchestre cet été, il faudra avoir l'oreille musicale et l'esprit vagabond. Les musiciens (sous la direction de leur alto solo Cyrille Mercier) seront accompagnés du contre-ténor William Shelton, pour le concert des 30 ans de la fédération européenne des sites clunisiens, ce 6 juillet à Souvigny (Allier). Du 23 au 27 juillet, l'orchestre sera en tournée en Corée du Sud, avec son chef principal Thomas Zehetmair et le violoncelliste Sung-Won Yang en soliste. Le 31 août, en l'abbatiale Saint-Robert de la Chaise-Dieu, pour le célèbre festival de Haute-Loire, l'orchestre accompagnera le pianiste David Fray dans Bach (concertos BWV 1052 et BWV 106).